

Football/Mondial-2018, Matches d'aujourd'hui

Brésil et Belgique : des ambitions à justifier

AFP
Moscou/Russie

LE Brésil monte en puissance et Neymar semble définitivement rentré dans son Mondial. La Belgique impressionne et son armada offensive fait peur. Mais avant de se retrouver pour un éventuel quart de finale explosif, Seleçao et Diables Rouges doivent justifier leurs ambitions ce lundi en 8e, contre le Mexique et le Japon.

• **Brésil-Mexique (15h00 au Gabon, Samara)**. Il avait fini frustré contre la Suisse (1-1), en pleurs contre le Costa Rica (2-0), avant d'élever enfin son niveau de jeu contre la Serbie (2-0). Neymar vit cette Coupe du monde au rythme de sa Seleçao ; il progresse au fil des rencontres et joue gros sur ce premier match à élimination directe, fatal à l'Argentine et au Portugal, tandis que l'Allemagne a sombré dès la phase de poules. Bref, la pression est sur les épaules du joueur du Paris SG, au moment de défier le Mexique. "Ça fait longtemps que Neymar est une star mondiale. Il sait com-



Photo : D.R./L'Union

Neymar va-t-il, aujourd'hui, convaincre ses fans face au Mexique ?

ment gérer les critiques", assure son coéquipier Casemiro. "S'il joue mal, il se fait tabasser. S'il joue bien, c'est le meilleur du monde. Il est habitué."

En face, les hommes de Juan Carlos Osorio n'ont qu'une formule à la bouche : le fameux syndrome du "cinquième match", le quart de finale qui échappe au "Tri" depuis six éditions... Six fois

de suite que le Mexique est cueilli en 8e, face à la Bulgarie (1994), l'Allemagne (1998), les États-Unis (2002), l'Argentine (2006 et 2010) et les Pays-Bas (2014). Autant d'équipes absentes ou déjà éliminées cette année. "Entre nous, on se dit comme une blague que si on gagne et qu'on arrive au cinquième match, il n'y aura rien à dire", lance le milieu Andrés Guar-



Photo : D.R.

L'attaquant belge Romelu Lukaku reste un atout offensif pour les Belges.

dado. Briser la malédiction face au Brésil, cela aurait tout de même un certain charme, après avoir cueilli l'Allemagne en ouverture (1-0)...

• **Belgique-Japon (19h00 au Gabon, Rostov)**. Les Diables Rouges sont les plus prolifiques du Mondial, avec neuf buts marqués en trois matches. Et encore, avec une équipe largement remaniée lors du troisième face à l'Angleterre (1-0)... Pas de chance, les voilà dans la partie de tableau la plus relevée sur le papier, avec la perspective d'un quart

de finale face au Brésil. Mais d'abord, il y a un match contre le Japon, modeste 61e au classement Fifa mais qui a su terminer devant le Sénégal et la Pologne au premier tour. Surtout, les Belges sont prévenus : lors de l'Euro-2016, leur jeu séduisant s'était rouillé contre le pays de Galles (défaite 3-1) en quarts. "Je me rappelle du match contre les Gallois. Tout le monde pensait qu'on allait passer, mais on est sortis du tournoi. Ce sont des choses qu'on va (mettre) dans

notre tête pour nous donner de la force", prévient l'attaquant Dries Mertens. Surtout, les Belges, qui pouvaient déjà compter sur Hazard, Lukaku, Mertens et De Bruyne, ont enregistré le retour de Vincent Kompany pendant 20 minutes contre l'Angleterre après avoir été touché à l'aine lors d'un match de préparation contre le Portugal (0-0) début juin. "Il a un impact vraiment fort sur le groupe (...) Tout le monde sait que c'est un vrai capitaine, une vraie personnalité dans le groupe", assure Mertens.

Mondial-2018

Poutine félicite la " Sbornaïa " pour sa qualification contre l'Espagne

AFP
Moscou/Russie

VLADIMIR Poutine a félicité hier dimanche l'équipe russe de football après sa victoire aux tirs au but contre l'Espagne (1-1, 4 tab à 3) et sa quali-

fication pour les quarts de finale, a indiqué le Kremlin. "Comme l'ensemble du pays, Vladimir Poutine a regardé le match du début jusqu'à la fin et a soutenu les nôtres", a déclaré le porte-parole du Kremlin Dmitri Peskov, cité par les agences de presse russes. "Immédiatement après le match,

Poutine a appelé (le sélectionneur russe Stanislav) Cherchesov, il a félicité toute l'équipe pour leur victoire impressionnante ainsi que l'entraîneur pour le fait que la stratégie qu'il avait choisie avait donné ce résultat", a ajouté M. Peskov. Le président russe "a déclaré que le plus impor-

tant dans le sport, c'est le résultat. Et ce résultat est la victoire pour notre équipe", a précisé le porte-parole. M. Poutine avait, avant le match, assuré à Stanislav Cherchesov et les joueurs que "nul dans le pays ne les condamnerait" en cas de défaite : ils "avaient déjà fait l'impossible", a-t-il dé-

claré selon son porte-parole. Vladimir Poutine n'était pas présent dans le stade de Loujniki, à Moscou, où la "Sbornaïa" russe a éjecté l'Espagne, championne du monde 2010 au terme d'une séance de tirs au but étouffante (4 t.a.b à 3; 1-1 a.p.). Dans les tribunes se trouvait cepen-

dant le roi Felipe VI d'Espagne, que le président russe a appelé après le match pour "rendre hommage à la maîtrise et à la haute qualité de l'équipe espagnole", selon M. Peskov. D'après le Kremlin, le roi d'Espagne a ensuite félicité Vladimir Poutine pour la victoire de l'équipe russe.

Mondial 2018

France : Deschamps compare l'Uruguay au Pérou

AFP
Istra/Russie

"**L'URUGUAY** se rapproche peut-être plus du Pérou, c'est solide, agressif", a déclaré le sélectionneur Didier Deschamps hier dimanche sur TF1 à propos de l'adversaire de l'équipe de France vendredi prochain en quart de finale du Mondial-2018. "C'est une équipe sud-américaine très difficile à jouer. Quand on avait perdu contre la Colombie (3-2 en mars au Stade de France en match amical, ndr), j'avais dit que quelque chose devait nous servir. Ça a déjà été le cas par rapport au Pérou et l'Argentine. Ça doit encore nous servir. L'Uruguay se

rapproche peut-être plus du Pérou, c'est solide, agressif. Ce ne sont pas des qualités de cette Argentine, c'est peut-être pour ça aussi qu'on lui a fait mal", a-t-il déclaré sur Téléfoot.

En quart de finale, "la difficulté augmente, on va essayer de ne pas se voir plus beaux que l'on est. Les joueurs ont de l'ambition, moi aussi. On va avoir un match difficile", a aussi avancé "DD".

Les Bleus ont vaincu l'Argentine 4-3 samedi à Kazan au terme d'un 8e de finale d'anthologie, marqué notamment par le doublé de Kylian Mbappé. Ils avaient affronté les Péruviens lors de leur deuxième match de poules (1-0).



Photo : AFP/L'Union

Le coach français Didier Deschamps : "La difficulté augmente".

Mbappé "est prêt pour trouver un juste milieu entre tout ce qu'il sait faire en créativité pour que ce soit utile et efficace. La qualité, il l'a. Il est à l'écoute.

C'est un jeune joueur. Après, il faut laisser parler ses pieds, sa vitesse. Antoine (Griezmann) aussi est décisif. Olivier (Giroud) aussi fait de très bonnes choses en

ce moment. Peu importe qui à la limite. On n'aura pas besoin que de lui. Si 2-3 joueurs évoluent à leur meilleur niveau, c'est mieux pour l'équipe", a souligné le sélectionneur.

Concernant les relations de Griezmann avec certains Uruguayens qui évoluent comme lui à l'Atlético Madrid, Deschamps a dit :

Humainement, ils se connaissent. Ils sont du même foot, où la rigueur défensive est très importante et essentielle. Avant il y a eu un parallèle avec Messi qui joue avec Ousmane (Dembélé) et Samuel (Umtiti, au FC Barcelone). Les grands joueurs sont dans les grands clubs, ils se connaissent forcément".

Mondial 2018

Tous les résultats de samedi et hier dimanche

- France/Argentine : 4-3
- Uruguay/Portugal : 2-1
- Espagne/Russie : 3 tirs au but à 4 (temps réglementaire : 1-1)
- Croatie/Danemark : 3 tirs au but à 2 (temps réglementaire : 1-1)